

Décrier le monde de la finance, et le (dys)fonctionnement d'une société qui vacille au gré des tendances de la Bourse est d'une telle évidence que tout le monde, ou presque, s'y emploie ! L'argent, et ce qu'il représente en terme de biens, de possessions, et, indirectement, de pouvoir, a toujours été au cœur de grandes injustices entre les hommes. On aurait pu penser, naïvement, qu'avec le temps, nous aurions appris à mieux l'utiliser, à en faire un instrument pour le bien commun mais force est de constater que les mêmes mécanismes sont à l'œuvre hier comme aujourd'hui et que, même davantage, au cours du dernier siècle, nous nous sommes rendus très vulnérables aux variations du marché ce qui induit l'inflation.

Pourtant, la mise en garde contre l'attachement irraisonnée à l'argent ne date pas d'hier, et Jésus nous en dresse un portrait sans fard pour finalement nous laisser cette sentence : *« vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent »*. Que de querelles, de conflits, de dissensions quand vient l'heure du partage d'un héritage ! Que de disputes, de jalousies, de rancœurs quand il s'agit de récupérer un bien, un terrain ou un capital ! Et même s'il y a, dans ces partages, quelque injustice, pensez-vous, un seul instant, que vous emporterez quoique ce soit au moment de quitter cette terre ?... *« Nu, je suis sorti du ventre de ma mère, nu je retournerai (dans le ventre de la terre) »*, disait sagement Job alors qu'il venait de perdre ses enfants et tous ses biens.

*« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »* Mt 6,21 dit encore Jésus, en rappel à ce que nous venons d'entendre. Et notre cœur ne peut être divisé, sans quoi nous sommes idolâtres. Si Dieu n'est pas premier aimé, premier servi, premier dans nos pensées, alors je m'égarer... Si, peu ou prou, l'argent et ses dérivés que sont les biens matériels voire, dans nos sociétés divertissantes, les loisirs sont nos préoccupations premières, alors la place qui revient à Dieu est déjà prise et nous péchons par idolâtrie. Servir Dieu, c'est d'abord lui rendre un culte, c'est-à-dire la dévotion qu'il mérite en l'écoutant, le priant et en accomplissant sa Parole qui nous conduit à la vraie vie. Servir Dieu, c'est se tourner vers notre prochain comme le Christ l'a fait, s'intéressant, par delà le soin du corps, au salut de l'âme. Servir Dieu, c'est accueillir tout ce que nous sommes, tous nos talents, nos compétences comme un don pour le bien des autres. Et alors, alors seulement, l'argent sera vu comme un instrument au service de tout cela.

Jésus, pour ainsi dire, n'avait pas un sou quand il parcourait son pays annonçant la Bonne Nouvelle ; certes, le groupe des 12 avait une bourse commune qui servait aux dépenses ordinaires et qui était alimenté notamment par la générosité de nombreuses femmes disciples. Mais, on voit bien le grand détachement de Jésus qui vit simplement en trouvant son bonheur, sa joie et son plein épanouissement en accomplissant la volonté du Père. Et nous ?...